

Les RDV de la
question
animale

LES ESTIVALES DE LA
Question animale

**LES DIMENSIONS
TERRITORIALES ET
SOCIALES DANS LA
LUTTE POUR LES
ANIMAUX**

Premier constat sur Rennes



Premier constat sur Rennes

- Souvent les mêmes actions qui touchent les mêmes catégories de personne
- Les actions en centre-ville sont loin de toucher toute la population
- Efficacité VS temps accordé à la vie associative peut être perçue comme peu efficace
 - Découragement
 - Empêche de s'impliquer sur le long terme
 - Peu de résultats perçus en retour
- Il y a globalement peu de place accordée à la stratégie
 - L'action pour l'action même si ce n'est pas efficace
- Démarche véganiste, de conversion individuelle

Premier constat sur Rennes

- Les actions habituelles touchent une population assez homogène
 - Volonté de toucher des publics plus diversifiés
 - Décloisonner le débat sur la question animale



Présentation de l'association

- Association rennaise créée fin 2017 par 4 militant-e-s
- Diversifier les publics sensibilisés
 - Sortir des centre-ville et universités
 - Collèges, lycées et autres écoles supérieures
 - Banlieues
 - Villes périphériques
 - Autre villes de Bretagne



Présentation de l'association

- Mettre en place des formats adaptés au débat d'idées pour tous les types de public
 - Conférences-débats
 - Débats « citoyens »
 - Ciné-débats
 - Ateliers militants
 - Publication d'articles
 - Etc.



Présentation de l'association

- Déterminer les points de blocages dans la mise en place des idées antispécistes
- Proposer des solutions aux problématiques et déséquilibres soulevées par l'antispécisme
 - Economiques
 - Techniques
 - Culturels
 - Etc.



Présentation de l'association

- Accompagner les critiques antispécistes par des propositions concrètes et convaincantes pour qu'une large partie de la population y adhère.
- Proposer des pistes de réflexions pour accélérer la diffusion des idées antispécistes dans la société
- Proposer des solutions pour faire appliquer les idées antispécistes plus rapidement dans la société

Présentation de l'association

— Nos valeurs directrices —

Les Rendez-vous ont vocation à faire avancer le débat démocratique autour de la question animale et s'articulent autour de plusieurs valeurs et principes fondateurs.



Antispécisme

L'antispécisme est le refus d'ignorer la souffrance d'individus d'une espèce pour le bénéfice d'individus d'une autre espèce.



Esprit critique

La place des animaux est à redéfinir. Nos propositions sont construites dans un esprit rationnel et constructif.



Principe d'ouverture

Toutes les personnes qui se sentent concernées peuvent partager leur point de vue et enrichir le débat.

S'INFORMER

- Prendre le temps de s'informer
- Comprendre avant de juger.

ÉCOUTE

- S'intéresser à ce que pensent et savent les autres
- Accepter le débat

CURIOSITÉ

- Avoir envie de connaître
- Développer son ouverture d'esprit

ÉVALUER LES INTERPRÉTATIONS

Distinguer

- les interprétations validées par l'expérience
- les hypothèses
- les opinions liées à nos croyances

L'ESPRIT CRITIQUE

Il est à la fois un **état d'esprit** et un **ensemble de pratiques** qui se nourrissent mutuellement. En effet, l'esprit critique n'est jamais un acquis, il est une exigence, toujours à actualiser. Il naît et se renforce par des pratiques, dans un progrès continu : on ne peut jamais prétendre le posséder parfaitement et en tous domaines, mais on doit toujours chercher à l'accroître.

ÉVALUER L'INFORMATION

- En chercher la source
- Comprendre qu'une connaissance est construite et comment elle se construit.

MODESTIE

- Avoir conscience de la complexité du réel
- Accepter de s'être trompé

AUTONOMIE

- Chercher à penser par soi-même
- Se méfier des préjugés

CONFRONTER LES INTERPRÉTATIONS

Prendre acte des débats entre les interprétations et de la nécessité du pluralisme en ne s'arrêtant pas à la première explication présentée.

LUCIDITÉ

- Savoir ce que l'on sait avec certitude,
- ce que l'on suppose...
- ... et ce qu'on ignore

DISTINGUER LES FAITS ET LES INTERPRÉTATIONS

Différencier les faits de l'interprétation qui les relie et les explique.

Réflexion stratégique

- Conférence politisation de la question animale avec Sentience Rennes
 - Convergence Animaux Politique
 - Earth Resistance
 - Parti Animaliste



Réflexion stratégique

- Théorie du changement

- « La Théorie du Changement est une méthodologie de planification stratégique qui est utilisée par des organisations à but non lucratif, des mouvements sociaux et des agences gouvernementales. La théorie du changement consiste à définir la mission ultime de l'organisation, puis de cartographier les étapes préalables nécessaires afin d'arriver à accomplir la mission. »

- Méthode HIVOS

- Humanistisch Instituut voor Ontwikkelingssamenwerking
- Humanist Institute for Cooperation in full



ToC - Méthode HIVOS

- **Contexte**

- Temporel (depuis « toujours »)
- Géographique (occidental, citoyen ?)
- Social (plutôt caucasien, féminin, néo-marxiste)
- Culturel (spécisme, alimentation végétale pas culturelle, carnisme = vegan pas bon pour la santé, 40% des français-es ont commencé à changer leurs habitudes)
- Economique : 10% des emplois (= 3 millions) en France proviennent directement ou indirectement de l'exploitation animale, marché national de 170 milliards d'euros en 2016, syndicats et lobbies très puissants, l'économie végane se développe (+ 80% en 2015 et 2016), épicerie, salons de thés, restaurants qui ouvrent un peu partout
- Politique
 - Les personnalités publiques caricaturent les aspects culturels décrits
 - Les mouvements écologistes et néo-marxistes sont plus ouverts
 - Très peu de prises de position positive
- Etc.

ToC - Méthode HIVOS

- **Les questions qu'il faut résoudre**

- Comment le mouvement peut-il influencer profondément et durablement la société ?
- Que faut-il influencer ?
- Quelles sont les actions qui permettraient au mouvement d'être influent ?
- Quelle taille doit faire le mouvement pour permettre la réalisation de ces actions ?
 - Entre 5 et 10% de personnes « radicalement » favorables (véganes)
 - 3 à 5% d'activistes
- Comment atteindre cette taille ?

ToC - Méthode HIVOS

- **Les acteurs impliqués**

- Politiques
- Economique (grandes entreprises, industries)
- Syndicats de l'industrie
- Syndicats agricoles
- Autres syndicats (bouchers, CGT, etc.)
- Agriculteurs-trices
- Ouvrier-e-s / salarié-e-s (agricoles, boucheries, abattoirs, restaurateurs, transport, scientifiques, personnel administratif, etc.)

ToC - Méthode HIVOS

- **Les acteurs impliqués**

- Médias
- Médecins
- Ecole (cours expliquant les proportions de chaque aliment à respecter)
- Opinion publique
- Associations animalistes (incluant les associations de protection animale)
- Associations écologistes
- Associations chasse et pêche
- Instituts religieux
- Artistes
- Travailleurs-euses dans la justice
- Etc.

ToC - Méthode HIVOS

- **Institutions et cadres qui favorisent le changement souhaité**
 - Il est mal vu de tuer et de faire souffrir des animaux, notamment lorsque cela peut être évité. La majorité des français souhaite que la situation s'améliore pour les animaux, notamment en désindustrialisant les productions animales (changement de forme mais pas de fond).
 - La majorité des français est favorable à l'interdiction de la corrida, de la chasse le dimanche, aux animaux sauvages dans les cirques, au foie gras, etc...
 - 60% des français estiment que leurs représentants politiques défendent mal les animaux
 - Associations et collectifs animalistes répartis sur tout le territoire français

ToC - Méthode HIVOS

- **Vision du changement espéré**

- Abolir l'exploitation animale

- Interdire la production et l'importation de produits contenant des ingrédients issus d'animaux
 - Revoir la filière agricole pour (imaginer ?) mettre en place une agriculture végétale
 - Quel impact pour tous ceux qui travaillent dans ce secteur ?
 - Interdire l'usage des animaux dans un cadre de loisir
 - Chasse et pêche
 - Animaux de spectacle
 - Rigidifier les lois de protection animale concernant les animaux de compagnie et le l'usage des animaux pour travailler (agriculture, chiens infirmiers, etc.)
 - Interdire l'expérimentation animale et promouvoir les alternatives et la médecine préventive
 - Réguler les populations d'animaux sauvages par des méthodes non invasives

ToC - Méthode HIVOS

- **Vision du changement espéré**
 - Changer le rapport aux animaux
 - Responsabilité versus propriété
 - Des droits propres et appropriés afin de prendre en compte leurs intérêts dans notre société
 - Accorder un droit de légitime défense étendue aux animaux

ToC - Méthode HIVOS

- **Domaines stratégiques**

- Quels sont les principaux facteurs qui émergent de notre conversation quand nous définissons le changement espéré ?
- Peut-on identifier des catégories ? Parmi tous ces facteurs, peut-on trouver des sortes de convergence ? Peut-on les trier et définir des catégories ?
- Parmi ces catégories, quelles sont celles qui – plus que les autres – peuvent faire progresser le système vers notre changement espéré ?
- En fonction de l'expertise de notre organisation, de son rôle et de ses capacités, à quels domaines pourrions-nous mieux contribuer ?
- Identifier ces catégories clé (3 ou 4) et les reformuler de façon à ce que leur valeur stratégique soit claire.
- Développer un objectif stratégique pour chacune des catégories sélectionnées

ToC - Méthode HIVOS

- **Les agents du changement**

- Identifier les acteurs qui s'inscrivent dans le processus et que nous souhaitons influencer.

- **Les hypothèses que nous utilisons pour développer notre théorie du changement**

- Qu'est-ce que nous ne voyons pas et que nous avons besoin de voir ?
- Quelles hypothèses devrions-nous reconsidérer au fil du temps ?
- Comment notre (nos) identité(s) et notre expérience de vie passée influent-elles sur la configuration de nos hypothèses ?
- De quels mécanismes disposons-nous pour expliquer et revoir nos hypothèses ?
- Quelles méthodes (individuelles et entre pairs) sont à notre disposition pour renforcer notre processus de réflexion interne ?
- Comment réagissons-nous sur le plan émotionnel quand quelqu'un questionne nos hypothèses ?

Esprit critique

ToC - Méthode HIVOS

- **Les hypothèses que nous utilisons pour développer notre théorie du changement**
 - Certaines populations sont réticentes au changement
 - Populations agricoles
 - Populations croyantes
 - Populations spécistes
 - Certaines populations n'ont pas intérêt au changement
 - Personnes vivant de l'exploitation des animaux
 - Agriculteurs ou ouvriers agricoles
 - Travailleurs (cadres, employés, ouvriers) de l'industrie agro-alimentaires
 - Sous traitants

ToC - Méthode HIVOS

- **Les hypothèses que nous utilisons pour développer notre théorie du changement**

- Certaines luttes sont territoriales
 - Les actions anti-corrída en Bretagne ne fonctionnent pas
 - Le mouvement a ses spécificité en fonction du pays
 - Aux USA il n'y a pas de campagne contre le foie gras parce qu'on en mange assez peu
 - En France, si.
 - Peut-être faut-il faire la même chose en fonction des cultures régionales ?
 - Sud-ouest : foie-gras mais on en mange partout
 - Sud-est : corrída
 - Bretagne (et plus largement la région « grand ouest ») : agriculture intensive, élevage, production laitière, de viande porcine
 - Un peu partout : production de viande de volaille, grandes cultures céréalières, sensibilisation, etc.
- Nécessite un véritable travail sociologique pour tester ces hypothèses

Les RDV de la
question
animale

LES ESTIVALES DE LA
Question animale

**LES DIMENSIONS
TERRITORIALES ET
SOCIALES DANS LA
LUTTE POUR LES
ANIMAUX**

Faut-il territorialiser les modes d'action ?

I. Problématisation

- a. L'inégalité des chances
- b. L'exploitation animale comme fait social
- c. L'appartenance territoriale et la question animale

II. Éléments de cadrage et hypothèses

- a. Qu'est-ce que la ruralité ?
- b. Les représentations sociales et l'imaginaire de la ruralité
- c. Les aspects politiques

III. Les animaux et les ruraux

L'inégalité des chances

- L'animalisme (ou le véganisme) est inégalement répandu dans la société
- Des disparités dans la diffusion en fonction de l'âge, du genre, de l'origine sociale, du niveau de diplôme, de l'appartenance territoriale, etc.
- Des freins aux changements propres à certaines catégories sociales
- Nous n'avons pas tou-te-s les mêmes chances de devenir végane

L'exploitation animale comme fait social

- « Toute manière d'agir, de penser, de sentir, fixée ou non, susceptible d'exercer sur l'individu une contrainte extérieure; et, qui est générale dans l'étendue d'une société donnée tout en ayant une existence propre, indépendante de ses diverses manifestations au niveau individuel. » Durkeim
- L'exploitation animale est :
 - Une réalité collective
 - Stable dans le temps
 - Extérieure aux individus humains
 - S'impose aux individus

Appartenance territoriale et question animale

- Idées répandues
 - Le véganisme est un phénomène urbain
 - Les ruraux sont plus conservateurs
- Y-a-t-il une opposition villes/campagnes sur la question animale ?
- Y-a-t-il des freins aux changements spécifiques aux populations rurales ?

Qu'est-ce que la ruralité

- Traditionnellement
 - Les espaces avec des organisations sociales agraires
 - Un système de valeurs
 - Des régions d'habitat dispersés
- Concept en évolution
 - Organisation économique
 - Modes de vie
 - Pratiques résidentielles
 - Relégage de la production agricole au second plan
 - Faible densité des populations

Qu'est-ce que la ruralité

- Déclin démographique entre 1860 et 1980
 - Stagnation puis croissance au début du XXIème siècle (+72 000 par an)
 - L'exode rural s'est achevé depuis les années 1970
 - Les communes rurales ne gagnent en habitants que si elles sont situées à côté d'une ville
 - Les communes s'ancrent dans des pôles urbains et deviennent multipolarisées
- 11 millions de personnes en 2016, soit 18% de la population

Qu'est-ce que la ruralité

- La tranches des 18-30 ans est moins représentée (études, 1^{er} emploi hors du rural, moins d'attrait)
- Plus d'adultes actifs et de +75 ans mais diminution des 60-75 ans

Qu'est-ce que la ruralité

- L'agriculture et l'industrie ont une place importante dans l'activité économique rurale
 - Taux de croissance négatifs depuis trente ans
 - Désindustrialisation dans le nord et l'Ariège
 - Réduction importante des effectifs chez les agriculteurs-trices, notamment par les départs à la retraite
- Entre 1955 et 2000, la part de la population active agricole, familiale et salariée est passée de 31% à 4,8 % de l'emploi total en France
- En 2005 : 1,1 millions de personnes, 545 000 exploitations
 - Les plus de 50 ans représentent 31% des chef-fe-s d'exploitation
 - 5% de moins de 30 ans
 - Fin des paysans et aussi de celles des enfants d'agriculteurs-trices

Qu'est-ce que la ruralité

- Creusement des écarts entre l'espace urbain et rural au niveau de l'emploi
- L'espace rural reste massivement un espace ouvrier (plus de 30% des actifs) et employé (un peu moins de 30% des actifs)
- 23% d'ouvrier-e-s dont 17% dans les secteurs agricoles
- L'activités est avant tout tournées vers les services à la population
 - Economie résidentielle
 - Commerce de détail : 12% des emplois
 - Activités financières et immobilières
 - Services administratifs (éducation, santé, action sociale): 19% des emplois
- La part de population faiblement qualifiées continue d'augmenter
 - Les migrations vers les espaces ruraux sont surtout des migrations de pauvreté

Qu'est-ce que la ruralité

- **Les formes d'appartenance de l'espace rural (Sensebe 2011)**
 - **Attachement comme destin social**
 - Les populations déclassées voient la ruralité comme une résistance ou une alternative au capitalisme
 - Notion de proximité et de temps long
 - L'individu est partie prenante et dépendante du lieu
 - Interconnaissance constitue l'essentiel des relations (capital d'autochtonie)
 - **L'ancrage par choix**
 - Parcours social et géographique
 - Plutôt les classes moyennes venant des villes
 - La campagne est perçue comme étant le seul horizon
 - Valorisation patrimoniale, touristique et écologique
 - Implication dans la vie politique et associative locale

Qu'est-ce que la ruralité

- **Les formes d'appartenance de l'espace rural**

- La tension entre l'ici et l'ailleurs

- Multi-appartenance
 - Attachement au lieu d'origine mais engagement des liens sociaux ailleurs
 - Notamment les jeunes retraités étant parti en ville et qui reviennent à la campagne
 - Idée d'aller-retour entre ville et campagne

- Le détachement comme injonction sociale

- Forme d'appartenance qui s'inscrit dans le nouvel état d'esprit du capitalisme
 - Les lieux sont des occasions-supports pour tisser des liens et les liens des points d'appui pour s'approprier ou fréquenter de nouveaux lieux
 - L'engagement de la personne se fait de façon à la fois plus intense mais plus réversible
 - Idée d'opportunité, de lieu substituable
 - Concerne toutes les palettes de la hiérarchie sociale

Qu'est-ce que la ruralité

- **Les formes d'appartenance de l'espace rural**

- Multi-appartenance

- Cohabitation
 - Se reconnaître à défaut de se connaître
 - Fragilisation de la cohésion sociale (plus de récit commun)
 - Désertification des services publics
 - Ségrégation sociale
 - Maîtrise de la mobilité pour les moins attachés
 - Relégation des couches populaires dans les territoires où le coût du logement devient inabordable (régions frontalières et touristiques)

Décalage entre l'imaginaire et la réalité sociale ?

- Les chasseurs-euses et agriculteurs-trices sont sur-représenté-e-s dans l'imaginaire collectif
- Une invisibilisation et un isolement des végéta*ien-ne-s dans les espaces ruraux
- Une majorité indécise ?

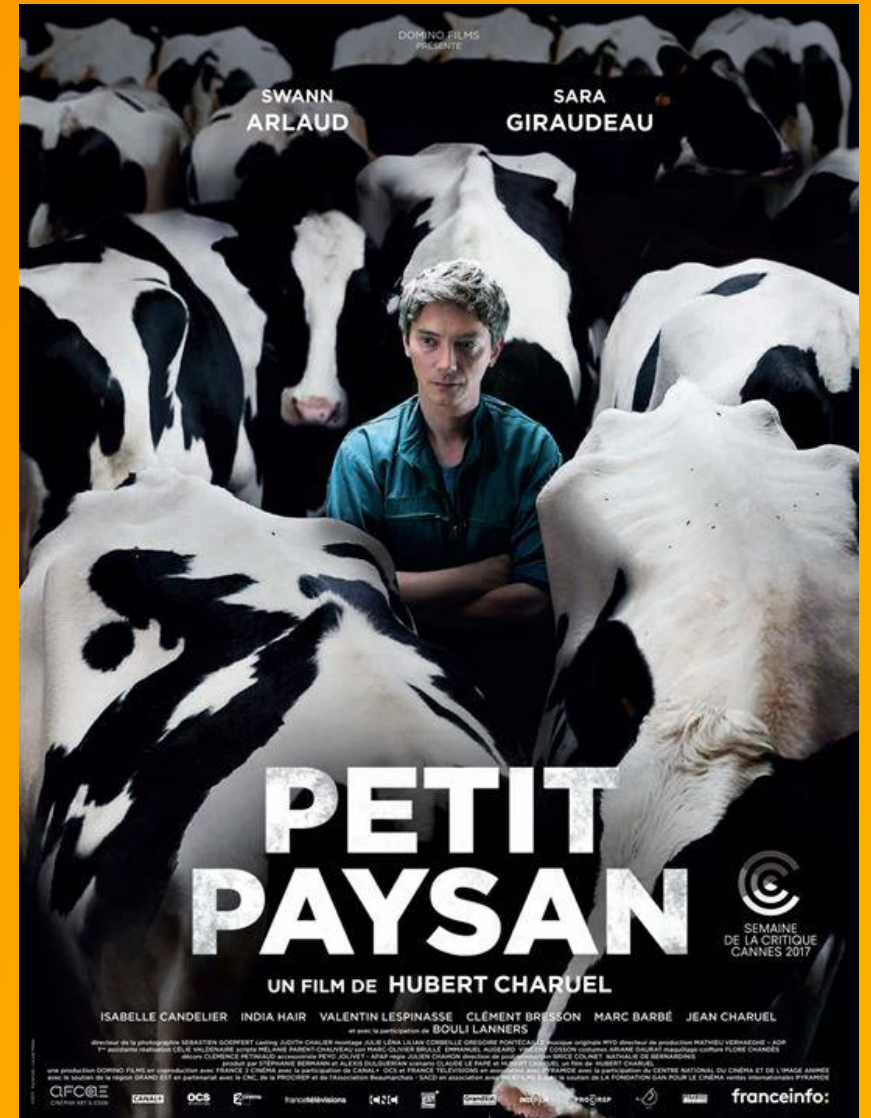
Décalage entre l'imaginaire et la réalité sociale ?

- Une grande partie de la population n'a pas d'avis tranché sur la question des animaux et suit « l'avis collectif »
 - 2% d'abolitionnistes
 - 24% d'alternatifs
 - 51% de progressistes
 - 13% non classés ou sans avis
 - 10% sont favorables à l'agriculture industrielle et compétitive

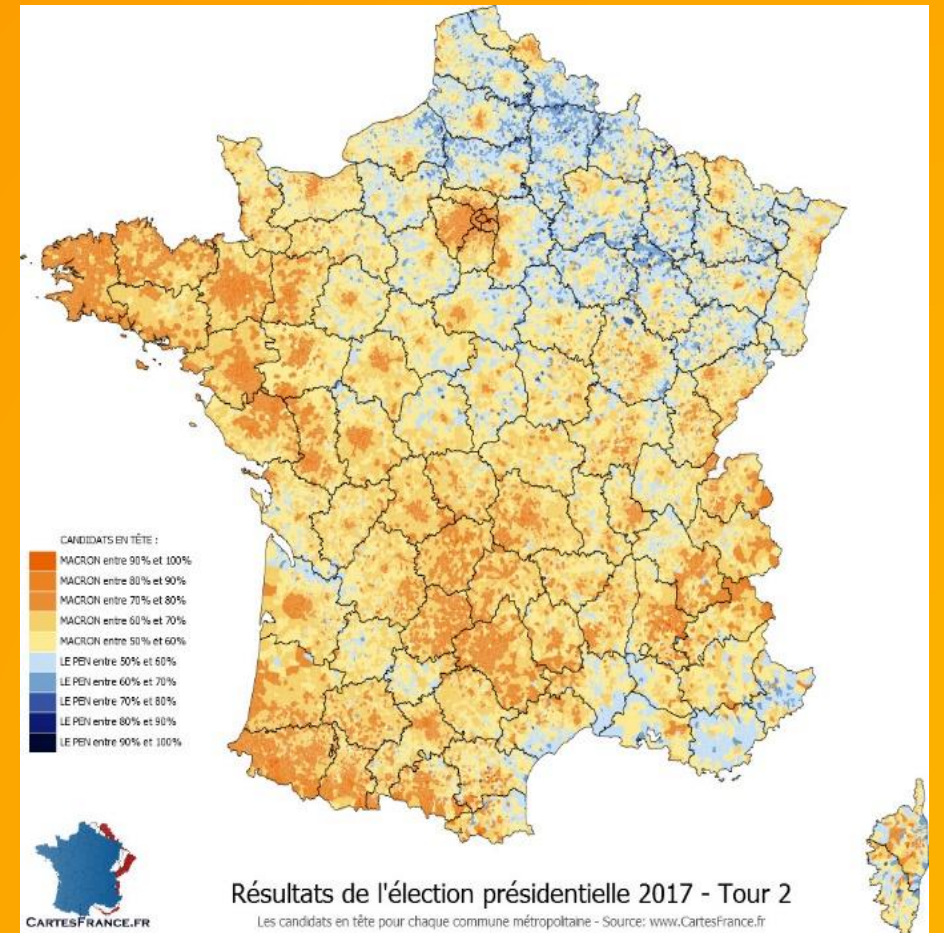
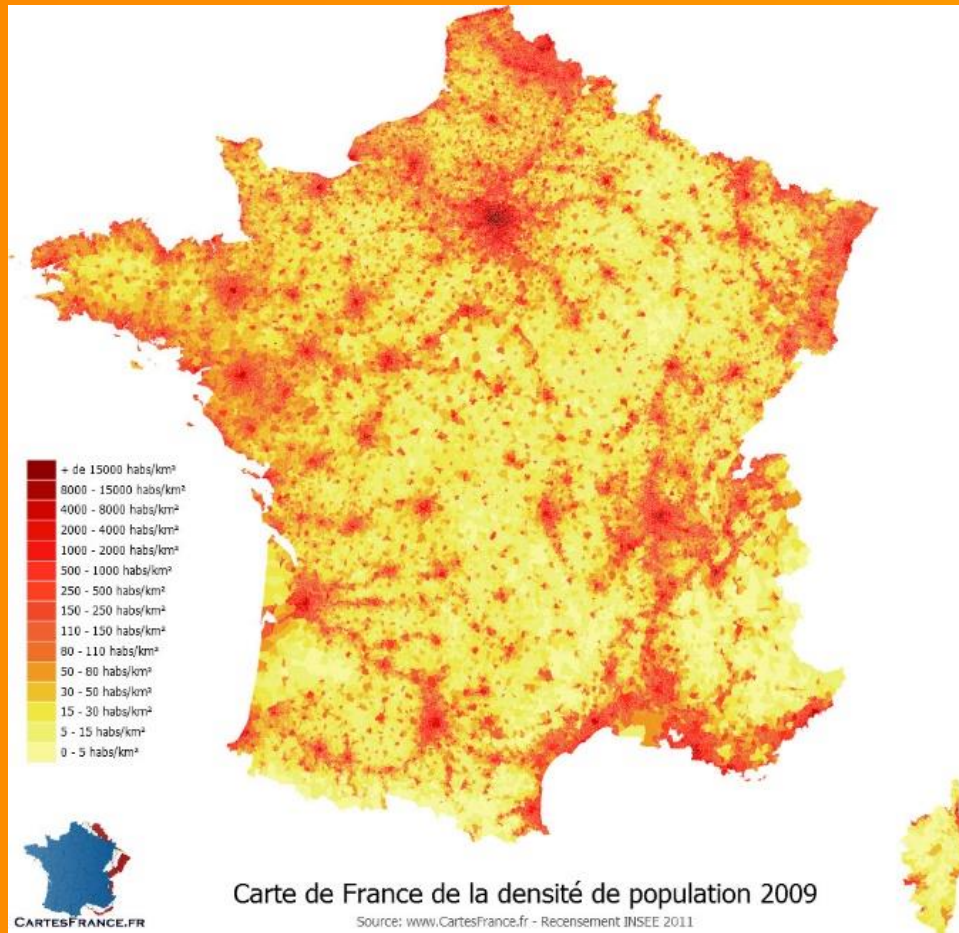
Elsa Delanoué, 2017

Les animaux et les ruraux

- L'anti-progressisme
 - Retour de la figure du petit paysan
 - Résistance au capitalisme (et notamment à la mobilité)
 - Volonté de retour au naturel
 - Critique du progrès technique et de l'industrialisation
 - Les mœurs se referment



Les aspects politiques

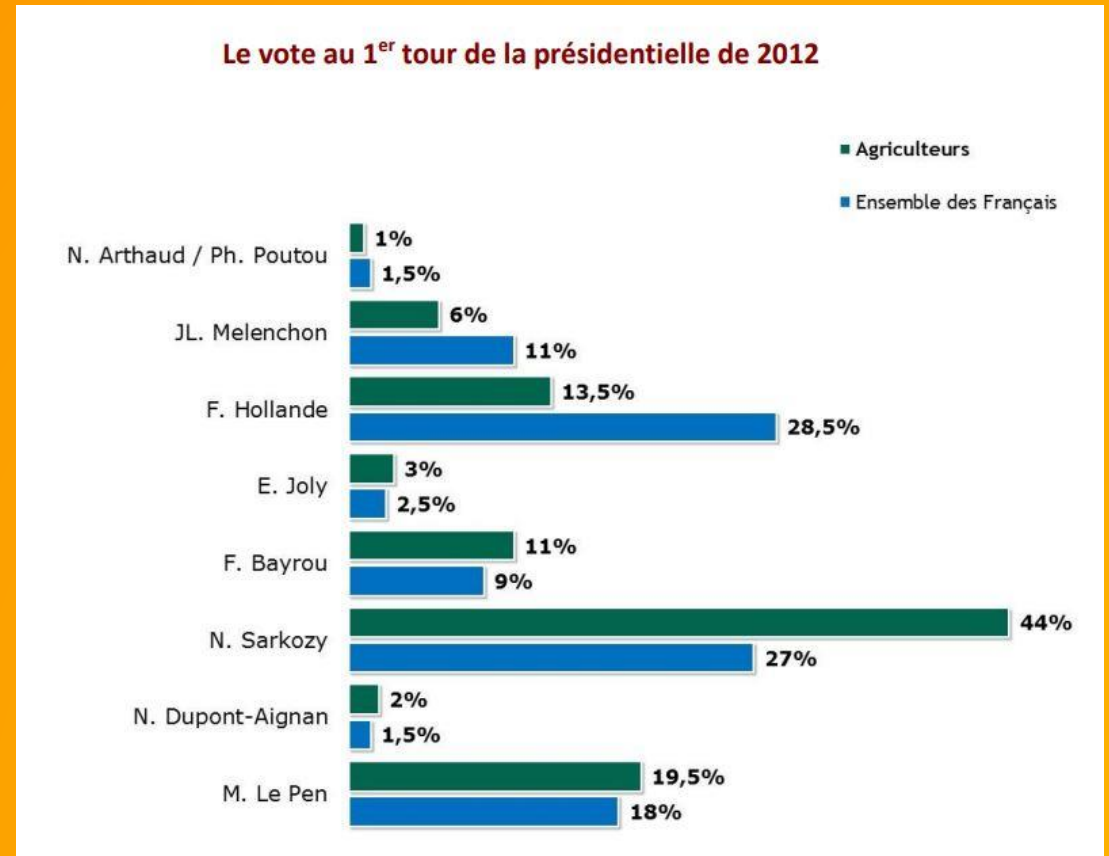


Les aspects politiques

- Percée de Jean-Marie Le Pen en 2002 chez les agriculteurs et chez les anciens exploitants
- En 2007, le portrait des électeurs ruraux apparaît plus diversifié que jamais
 - Les agriculteurs-trices et les ouvrier-e-s sont plus sujets à la radicalisation
 - Un groupe hétérogène plus mobile aspiré par la fonction résidentielle de l'espace rural
 - L'opposition entre villes et campagnes se renforcent (France des bistrots contre la France des bobos)
 - Les droites rurales se segmentent

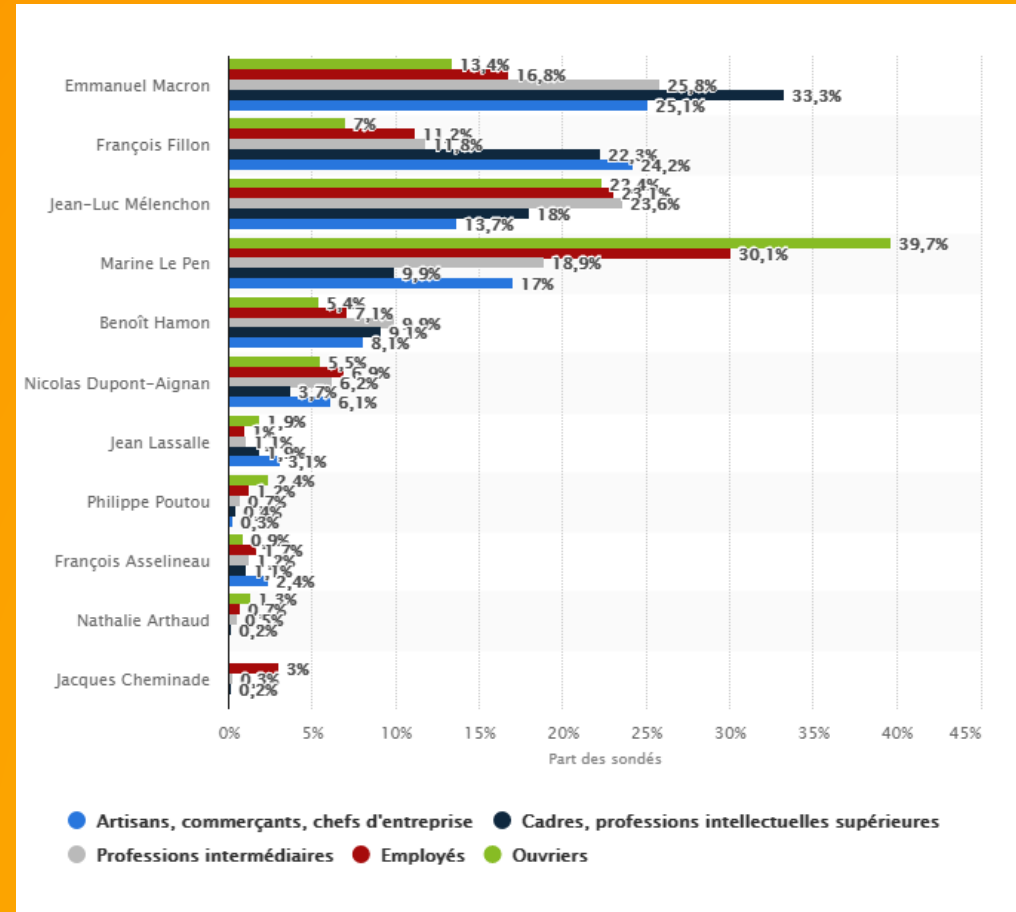
Le vote paysan

- Les droites rassemblent 76,5% des voix des agriculteurs-trices en 2012
 - 44% pour Nicolas Sarkozy (vs 27%)
 - 19,5% des voix pour Marine le Pen (vs 18%)



Le vote paysan

- Le vote FN chez les agriculteurs-trices est à peu près dans la moyenne nationale mais beaucoup moins fort que chez les ouvrier-e-s et employé-e-s.
- Le vote FN en milieu rural est surtout dû aux votes des ouvrier-e-s (40%) et des employé-e-s (30%)



Le vote paysan

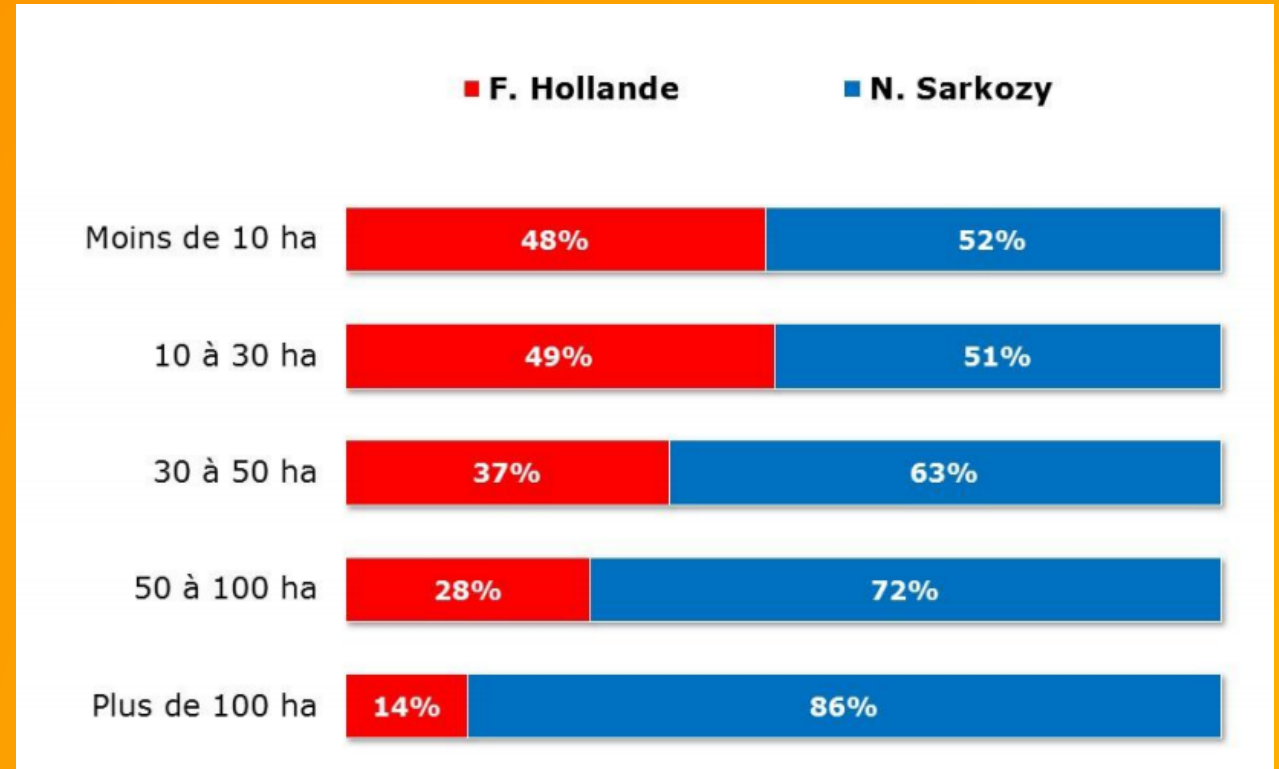
- La faiblesse de la gauche chez les agriculteurs-trices profite à la droite « modérée » et pas à la droite « autoritaire ».
- Historiquement le milieu agricole est assez réfractaire au FN.

1^{er} tour	2007	2012	Evolutions
S. Royal / F. Hollande	10%	13,5%	+3,5
F. Bayrou / F. Bayrou	26%	11%	-15
N. Sarkozy / N. Sarkozy	32%	44%	+12
JM. Le Pen / M. Le Pen	13%	19,5%	+6,5

2nd tour	2007	2012	Evolutions
S. Royal / F. Hollande	27%	32%	+5
N. Sarkozy / N. Sarkozy	73%	68%	-5

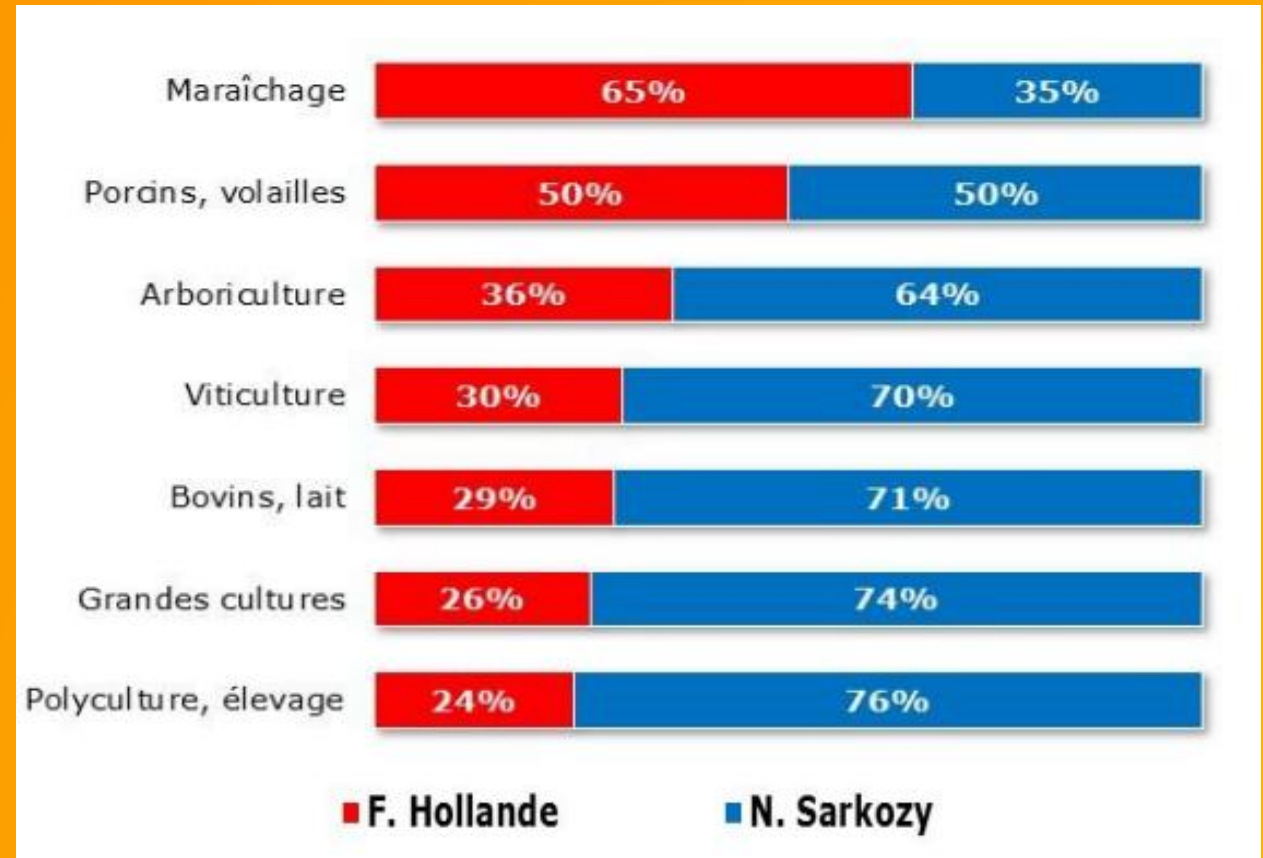
Le vote paysan

- Les votes sont clivés en fonction de la surface d'exploitation, du type de production agricole et de la région, les trois étant plus ou moins liés
- On observe un fort clivage entre petite paysannerie et gros cultivateurs.



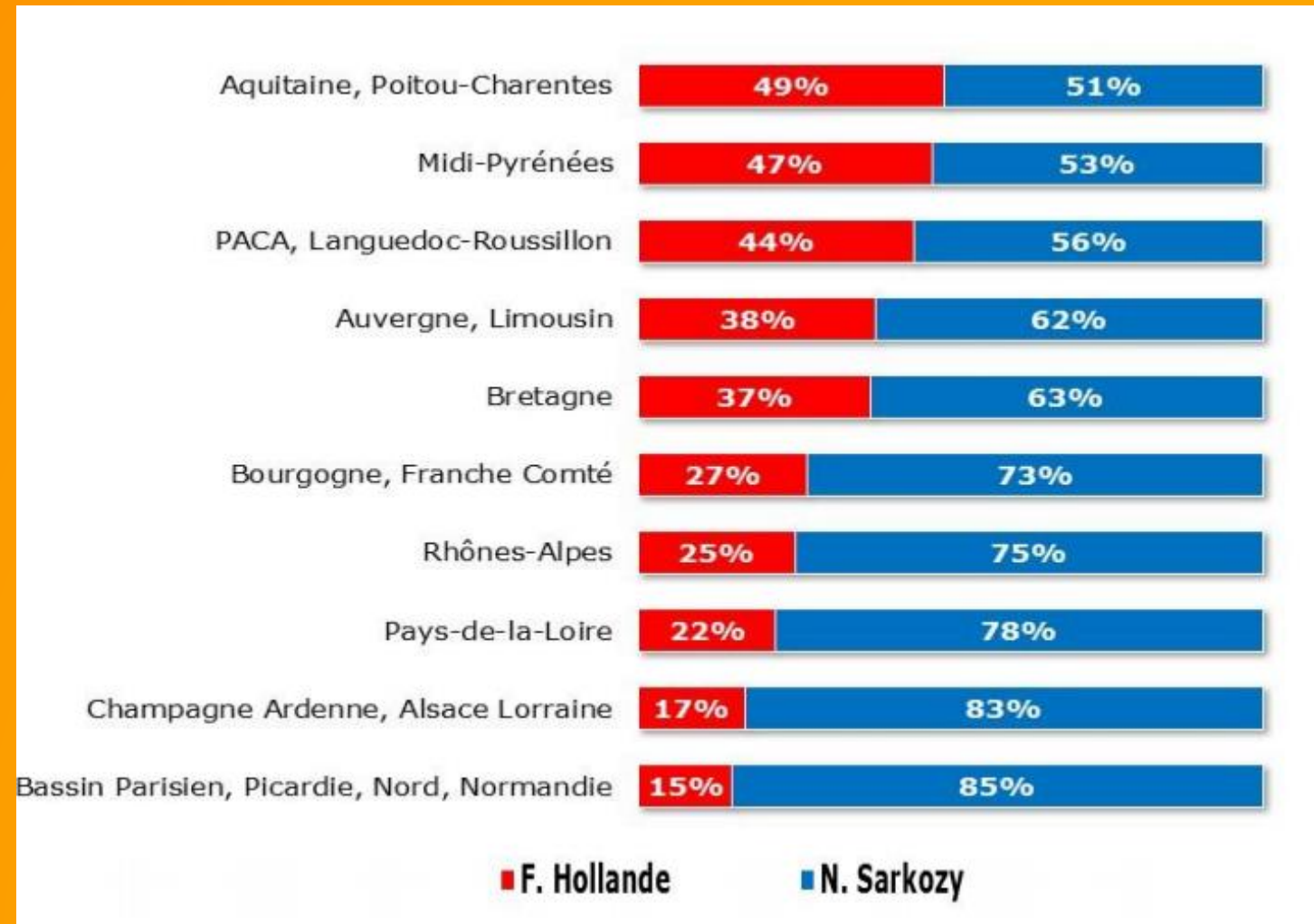
Le vote paysan

- Les votes sont clivés en fonction de la surface d'exploitation, du type de production agricole et de la région, les trois étant plus ou moins liés
- On observe un fort clivage en fonction du type de production agricole



Le vote paysan

- Les votes sont clivés en fonction de la surface d'exploitation, du type de production agricole et de la région, les trois étant plus ou moins liés
- On observe une nette coupure nord/sud
- Les régions Bretagne et Auvergne-Limousin sont intermédiaires



Les aspects politiques

- Valeurs de la droite
 - Symboliquement, la droite est « faste »
 - Concept de bon dans la morale aristocratique
 - Réussite, mérite, excellence
 - Etre bon dans ce que l'on fait, réussir sa vie et non être un impuissant, un incapable
 - La morale est moins importante que la réussite
 - « L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt »
- Trois droites en France aujourd'hui
 - La droite chrétienne
 - La droite libérale
 - La droite autoritaire

Les aspects politiques

- La droite chrétienne
 - Promue, au sein d'une société démocratique et pluraliste, les valeurs véhiculées par l'Église : la liberté, le respect de l'être humain, les droits de l'homme, la fraternité, l'aide aux plus démunis.
 - Les démocrates-chrétiens placent l'homme au centre des préoccupations et considèrent que l'État doit conserver un pouvoir d'intervention dans la société, notamment dans l'économie.

Les aspects politiques

- La droite chrétienne
 - la préoccupation de la dimension spirituelle de toute personne
 - l'idée selon laquelle la source du droit provient, non de l'État, mais des individus, images de la personnalité divine, et qu'il faut donc reconnaître à toute personne un droit fondamental
 - le principe de subsidiarité dans tous les corps sociaux : famille, profession, commune, province, État, etc.
 - la primauté de la famille comme cellule de base de la société, premier lieu d'éducation, de responsabilité et de solidarité
 - l'autorisation de l'enseignement confessionnel
 - une décentralisation administrative assez poussée
 - l'écologie et le développement durable, dans la mouvance des mouvements scouts

Les aspects politiques

- La droite chrétienne
 - L'État doit être décentralisé, constitué de différents organes, mais reconnaître un pouvoir certain aux corps intermédiaires, expression de la liberté des individus. Cela inclut les institutions religieuses.
 - Les démocrates-chrétiens voient l'économie comme étant au service des hommes et ne remettent pas en cause le capitalisme.
 - Modem, mouvement Sens Commun des LR, le Parti Républicain Chrétien
 - En 2007, 26% des agriculteurs s'étaient reconnu dans François Bayrou.

Les aspects politiques

- La droite libérale
 - Economie : défend l'initiative privée, la libre concurrence et son corollaire l'économie de marché et est ainsi coïncidant du capitalisme.
 - Social et politique : veut limiter les obligations imposées par le pouvoir et plus généralement le système social, telles que la morale, au profit du libre choix et de l'intérêt de chaque individu indépendamment des autres. Il prône des pouvoirs politiques encadrés par une loi librement débattue et défend un État de droit et des contre-pouvoirs.
 - La question de l'articulation entre « libéralisme économique » et « libéralisme politique » reçoit des réponses variées.

Les aspects politiques

- La droite libérale
 - Le libéralisme peut se manifester paradoxalement de façons diverses, voire opposées.
 - Le « libéral » peut être suivant le cas celui qui exige de l'État qu'il brise une tradition qui contraint la liberté de l'individu (caste, statuts, discriminations ou privilèges), celui qui défend la liberté de pratiquer une tradition (pour la religion par exemple).
 - Sur le plan économique certains libéraux souhaitent que l'État intervienne pour donner une capacité d'action économique (en luttant contre un monopole, la pauvreté, le manque d'éducation, de d'investissement ou autre), quand d'autres s'opposent à l'intervention du pouvoir dans la sphère économique (dans le respect de l'initiative privée, de la libre concurrence, de l'égalité de traitement...).

Les aspects politiques

- La droite autoritaire
 - La droite autoritaire hérite du bonapartisme qui vise à établir un État national à exécutif fort et centralisé mais d'essence républicaine et assis sur la consultation régulière du peuple par le biais de plébiscites. Il repose sur la fusion des élites et de l'adhésion populaire.
 - À partir du cas de la France, Michel Winock dans son ouvrage Nationalisme, antisémitisme et fascisme en France (2004), donne les neuf caractéristiques suivantes aux mouvements d'extrême droite

Les aspects politiques

- Les caractéristiques de la droite autoritaire :
 - la haine du présent, considéré comme une période de décadence
 - la nostalgie d'un âge d'or
 - l'éloge de l'immobilité, conséquence du refus du changement
 - l'anti-individualisme, conséquence des libertés individuelles et du suffrage universel
 - l'apologie des sociétés élitaires, l'absence d'élites étant considérée comme une décadence
 - la nostalgie du sacré, qu'il soit religieux ou moral
 - la peur du métissage génétique et de l'effondrement démographique
 - la censure des mœurs, notamment la licence sexuelle et l'homosexualité
 - l'anti-intellectualisme, les intellectuels n'ayant aucun contact avec le monde réel
- Revanche des perdants contre les gagnants de la modernité

La société est-elle spéciste ou carniste ?

- Enquête IPSOS pour 30 millions d'amis en 2018
 - 67% des français-es considèrent que nos personnalités politiques défendent mal les animaux
 - 86% de la population est favorable à l'interdiction de l'élevage intensif
 - 74% sont pour l'interdiction de la corrida
 - 90% sont favorables à l'interdiction de toute expérimentation animale
 - 86% souhaitent l'interdiction des élevages pour la fourrure
 - 67% sont d'accord pour interdire les animaux sauvages dans les cirques
 - 81% souhaitent l'interdiction de la chasse le dimanche.
- La majorité de la population n'ignore pas les intérêts des animaux (en théorie)

La société est-elle spéciste ou carniste ?

- Enquête Ipsos pour Interbev en 2017
 - Les français-es restent attaché-e-s à la consommation de viande mais déclarent l'avoir diminuée ces dernières années.
 - 72% pour le goût
 - 67% par habitude alimentaire
 - 54% pour les bienfaits de la viande pour la santé
 - **88% des personnes interrogées estiment que la viande participe à l'équilibre alimentaire**
 - 13% ne mangent pas de viande ou en consomment moins d'une fois par semaine

Conclusion

- La ruralité a beaucoup évolué
 - 4 ruralités
 - Economie secondaire et tertiaire plutôt que primaire
 - Ruraux et néo-ruraux
- Les agriculteurs-trices en général ne sont pas plus réactionnaires que l'ensemble de la population
 - Mais les éleveurs-euses, les producteurs-trices laitiers et les grand-e-s cultivateurs-trices sont plus ancré-e-s à droite
 - Leurs institutions historiques sont très puissantes bien que peu représentatives
- L'anti-progressisme se développe et coïncide avec les valeurs de la droite autoritaire (agriculteurs-trices, ouvrier-e-s, employé-e-s)
 - Beaucoup de changements de paradigmes, volonté de se référer à des valeurs « sûres » comme la nature ou la localité, notamment chez les exclu-e-s de la modernité
- Les néo-ruraux sont plus ouverts au changement

Quelle stratégie dans les zones rurales ?

- La changement de paradigme est intellectuel **et** culturel
 - En général, les dimensions « intellectuelles » touchent plus des populations plus diplômées
 - S'attaquer au carnisme dans les zones rurales (et urbaines)
 - Promotion de la cuisine végétalienne via des ateliers de cuisine par exemple
 - Les travailleurs-euses ruraux-les exercent majoritairement des professions physiques
- Intégrer la ruralité dans la lutte animaliste
 - Condamner la paupérisation des campagnes
 - Inciter les individus ruraux et animalistes à développer des groupes locaux
- Valorisation du « faire » chez ceux qui « font » (ouvriers, agriculteurs, artisans, etc.)
 - S'éloigner de la vision intellectualiste ou néo-marxiste du mouvement pour décroisonner la question animale - au-delà des sphère intellectuelles plus urbaines - pour toucher une plus large population et pas seulement celle qui nous ressemble
 - Promouvoir une économie végane (non capitaliste ?)

Quelle stratégie dans les zones rurales ?

- Abolissons la Vénerie
Aujourd'hui
 - Chaque groupe AVA fonde son action sur les initiatives des habitants locaux. Des pratiques de résistance se développent spontanément sous de nombreuses formes (pétitions, vigilance de voisinage, arrêtés municipaux...). Le rôle d'AVA est de les appuyer et de les généraliser.



Quelle stratégie dans les zones rurales ?

Des questions ?

Des remarques ?

Des propositions ?

